



PORTAIL DES OFFRES D'EMPLOI

DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE, DES FORÊTS,
DE LA PÊCHE ET DES SERVICES EN MILIEU RURAL



www.emploi.agriculture.gouv.fr

● 30 000 offres déposées*

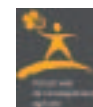
● plus de 100 000 offres**
d'emplois saisonniers

Employeurs, vous pouvez publier gratuitement
vos offres sur le portail

Les partenaires emploi :



Les formations et concours :





© Cheick Saïdou/MAP

Éditorial de Dominique Bussereau, Ministre de l'Agriculture et de la Pêche

Percevons-nous encore en France la valeur de notre alimentation ? Le baromètre des perceptions alimentaires que nous avons mis en place cette année est encourageant. Il existe bien un modèle français de l'alimentation, structuré autour de la qualité des produits, de la convivialité, de la recherche de la variété et de l'équilibre. Les Français restent exigeants sur le goût et font confiance aux produits agricoles ou transformés vendus sous un signe de qualité ou d'origine. Ces nouvelles, plutôt bonnes, dessinent une feuille de route exigeante.

La politique des signes de qualité est l'une des toutes premières réponses qu'il faut apporter aux attentes des Français. La distinction des signes identifiant la qualité et l'origine (AOC, IGP, Label rouge, Agriculture biologique) renouvelle les bases de la confiance, ainsi que les mentions « montagne, produits fermiers » et la certification des produits. Issues de la Loi d'orientation agricole du 5 janvier 2006, ces mesures améliorent l'information du consommateur sur la qualité alimentaire. Le regroupement de la Commission nationale des labels et des certifications (CNLC) et de l'Institut national des appellations d'origine (Inao) va dans le même sens : la dynamique de la qualité doit rester l'une de nos priorités.

Il est également essentiel d'accélérer la recherche en matière de goût : je suis convaincu que c'est l'innovation qui fait vivre nos traditions, et que nos traditions nourrissent à leur tour l'innovation. Le pôle de compétitivité Vitagora et la *Nutrition Valley* par exemple, regroupent en Bourgogne et en Franche-Comté 640 entreprises autour des thématiques du goût,

de la nutrition et de la santé. Nous encourageons les industriels et les chercheurs à définir ensemble des projets pour créer des synergies et rester parmi les meilleurs.

Il me paraît ensuite très important de défendre notre culture alimentaire nationale. Pour certains, cela signifie un frileux repli sur soi ; je trouve plus utile que nous portions cette culture aux quatre coins du monde. Les actions de promotion à l'export ont été renforcées cet été. Sans l'excellence du système sanitaire dont nous disposons, pourtant, et sans les garanties d'origine et de modes de production que nous développons, ces actions ressembleraient à des coups d'épée dans l'eau. La convivialité des repas et la qualité de notre système sanitaire vont nécessairement de pair.

Enfin, il faut une pédagogie de l'alimentation au niveau national : donner à saisir le lien entre les aliments et les produits agricoles, faire comprendre

l'importance de l'équilibre alimentaire, inciter les jeunes à la consommation de fruits et légumes. L'Institut national de la recherche agronomique (Inra), avec lequel nous avons défini le contrat d'objectifs pour quatre

PERPÉTUER LES VALEURS DU MODÈLE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

ans, développe plusieurs projets pédagogiques en ce sens, avec l'ambition de placer l'alimentation et le goût au cœur de ses réussites scientifiques.

Je vous laisse découvrir dans ce Bimagri toutes les facettes de l'alimentation en France et les voies que nous empruntons pour en relever les défis. Faisons de l'alimentation un plaisir au quotidien, et gardons un œil avisé !